

Consommation problématique de pornographie en ligne : le rôle de la fréquence et des motifs de consommation

Fleurette Racine-Latulippe¹ & Dominique Trottier, Ph.D.^{1,2}

1. Laboratoire d'étude sur la délinquance et la sexualité, Université du Québec en Outaouais, Gatineau, Canada;
2. Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel, Montréal, Canada

Objectif : Cette étude vise (1) à comparer les consommateurs présentant une utilisation problématique de pornographie en ligne à ceux en faisant une utilisation saine sur le plan de la fréquence et des motifs de consommation, et (2) à déterminer dans quelle mesure les motifs de consommation de pornographie en ligne permettent de prédire son utilisation problématique.

Méthode : Pour ce faire, 644 participants (428 femmes, 216 hommes) âgés de 16 à 69 ans ($M = 23,00$, $SD = 6,55$) ont rempli le *short Internet sex Addiction Test* (s-IAT-sex) et la version française du *Pornography Consumption Inventory* (FR-PCI).

Résultats : Au total, 19,10 % ($n = 123$) de l'échantillon présente une utilisation problématique de pornographie en ligne. Les résultats d'analyses comparatives suggèrent que les consommateurs présentant une utilisation problématique rapportent une fréquence de consommation ($F [1,643] = 49,05$, $p < .001$) et des scores significativement plus élevés à l'échelle globale de la FR-PCI ($F [1,643] = 118,08$, $p < .001$) ainsi qu'à ces trois sous échelles : évitement émotionnel ($F [1,643] = 75,67$, $p < .001$), curiosité sexuelle ($F [1,643] = 27,77$, $p < .001$) et plaisir sexuel ($F [1,643] = 88,62$, $p < .001$). Les résultats d'analyses de régression suggèrent également que les motifs de consommation permettent d'expliquer 28,4 % ($R^2 = 0,28$) de la consommation problématique.

Conclusion : Les résultats soulignent l'importance de s'attarder à la fréquence et aux motifs de consultation dans la prise en charge des individus présentant une problématique de consommation de pornographie en ligne.